

diaporiques

CULTURES EN MOUVEMENT

n° 13 mars 2011



Louise Moaty Lanterne magique PHOTO JÉRÔME COMBE

Guy Verhofstadt, ancien Premier ministre belge :
« Au concept d'identité européenne, je préfère celui de civilisation, porteur d'une multitude de cultures différentes » *(voir page 16)*

Les productions discographiques de la collection Patrimoines musicaux des Juifs de France¹ se sont enrichies, sous la direction de Hervé Roten², de deux nouveaux volumes.

Musiques juives : de la tradition à la composition contemporaine

Jean-François Lévy

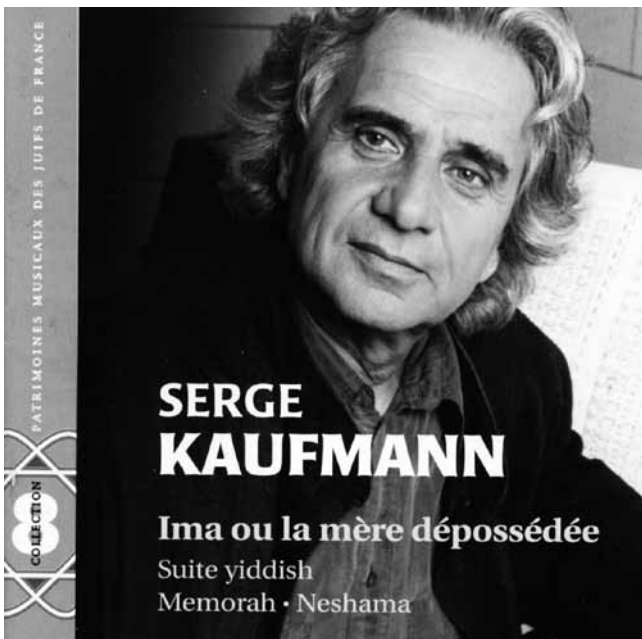
Jean-François Lévy est assistant de la rédaction-en-chef de *Diasporiques/Cultures en mouvement*.

SERGE KAUFMANN : IMA OU LA MÈRE DÉPOSSÉDÉE

Le CD n°8 de la collection, paru en avril 2009³, est entièrement consacré à Serge Kaufmann, compositeur éclectique. Journaliste, producteur et

réalisateur de radio, il a écrit de nombreuses musiques pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Ce n'est qu'assez récemment que ses œuvres ont été inspirées par la tradition juive. Élevé en Suisse par une mère protestante, il n'a pas beaucoup connu son père, juif russo-polonais, et il n'a reçu aucun enseignement traditionnel ni culturel de cette branche de sa famille. C'est sa prise de conscience, relativement tardive, de l'horreur de la Shoah (à laquelle, vivant en Suisse, il avait échappé) qui l'a orienté vers la composition d'œuvres traçant en quelque sorte pour lui un parcours spirituel à rebours.

Les pièces présentées dans le disque jalonnent ce parcours d'une grande variété d'expressions musicales : le violoncelle solo, le duo, le trio, la cantate pour récitant, chœur et instruments. *La Suite yiddish*, pour violoncelle et guitare, est très largement inspirée de la musique klezmer. *Menorah*, trio pour violon, violoncelle et piano, exprime une plainte infinie. *Ima ou la mère dépossédée*, qui



donne son titre au disque, résonne de l'insupportable douleur de la séparation dans une cantate dramatique pour mezzo-soprano, récitant, chœur et instruments.

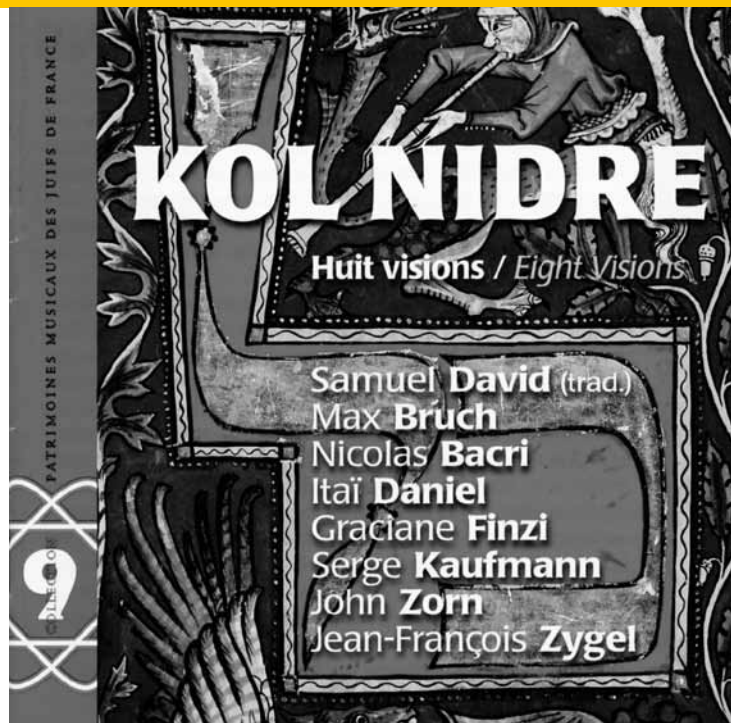
Ce disque d'une beauté souvent bouleversante se conclut par *Neshama*, pour violoncelle seul, dans laquelle cet instrument de l'âme déploie une poignante introspection.

KOL NIDRÉ – HUIT VISIONS

Les quatre communautés juives libérales de Paris et le Centre Français des Musiques Juives ont organisé, en novembre 2009, un concert autour du *Kol Nidré*, la prière inaugurale de l'office de Yom Kippour, la fête juive la plus solennelle. Outre la version traditionnelle ashkénaze et l'œuvre célèbre de Max Bruch⁴, on a pu entendre sept versions (dont deux en création mondiale) de cette prière, composées par les artistes contemporains Nicolas Bacri, Itai Daniel, Graciane Finzi, Serge Kaufmann, Jean-François Zygel et John Zorn. Ce concert a été enregistré par France Musique et diffusé sur son antenne en 2010⁵.

Le texte original du *Kol Nidré* est en araméen et ses traductions sont contradictoires et parfois difficiles à interpréter. Une des conséquences de cet état de fait est que cette prière a souvent été utilisée dans l'argumentation antisémite, au prétexte que la parole des Juifs ne serait pas fiable, qu'il leur serait ordonné de revenir sur tous leurs engagements.

Alors que la musique des prières juives est en général très variable d'une communauté ou d'une région à l'autre, la mélodie du *Kol Nidré* est unique dans l'ensemble du monde



ashkénaze. Son auteur reste anonyme et son origine incertaine, même si une belle légende en fait l'une des *mélodies du Mont Sinaï*, celles qui auraient été reçues par Moïse de l'Éternel lui-même. Des hypothèses plus réalistes attribuent la paternité de ces mélodies à plusieurs rabbins, entre le xiv^e et le xvi^e siècle. La musique du *Kol Nidré* serait ainsi la compilation de fragments de ces mélodies et remonterait au plus tôt au xv^e siècle. En fait le premier manuscrit attesté de cette mélodie date de 1765. D'autres hypothèses, plus sujettes à caution, situeraient son origine au temps des croisades ou la rattacheraient au chant grégorien. ☉

¹ Créé récemment par la Fondation du Judaïsme Français et l'association Yuval, le Centre Français des Musiques Juives (CFMJ), Association Loi 1901, est un centre de ressources et de documentation sur les musiques juives unique en Europe.

² Voir dans *Diasporiques* n° 10, juin 2010, p. 69-76, un entretien avec cet infatigable musicologue.

³ Le disque est disponible à la Fondation du Judaïsme français, (<http://fdjf.org>) au prix de 18€.

⁴ *Kol Nidré*, pour violoncelle, harpe et orchestre, op. 47 (1880-81).

⁵ *Patrimoines musicaux des Juifs de France* a édité cet enregistrement (Buda Musique, décembre 2010) sous le numéro 9 de sa collection ; il est disponible à la Fondation du judaïsme français au prix de 16 €.

n° 13

sommaire

Revue trimestrielle interculturelle
coéditée par l'association Diasporiques
et la Ligue de l'Enseignement, avec le
concours du Centre national du Livre

EDITORIAL : C'est une révolte ? Non, Sire, c'est une révolution ! | **S'ENGAGER** : Un homme de cœur et de culture | Une authentique fédération politique est compatible avec le respect de la diversité culturelle européenne | **CRITIQUER/PROPOSER** : À quand un renouveau radical de la politique étrangère de la France ? | « Culture pour chacun » : culture du chacun chez soi, culture du chacun pour soi ? | **CRÉER/PARTAGER** : La chanson occitane au cœur du partage interculturel | Africajarc, un festival exemplaire dans le tissu social du pays profond | *Les correspondances citoyennes* de Cluj-Napoca, de Rennes et de Tarragona | **DÉCOUVRIR/REDÉCOUVRIR** : *Mes Grands Transparents* : François Villon | Musiques juives : de la tradition à la composition contemporaine | **LIRE** | **ACTUALISER** : Revue des revues | Les Indiens isolés du Brésil : des communautés gravement menacées | Courrier des lecteurs | Chroniques | *In memoriam* Joseph Minc | **ENCART** : Les mythes fondateurs de l'Italie.